



CPO CORA FAUNE SAUVAGE – Action 21

Acquisition des connaissances de terrain
indispensables à la mise en place de solutions
durables pour la protection des amphibiens
sur les sites d'écrasement prioritaires
de Rhône-Alpes

Protection du site des Dronières à Cruseilles
Année 2009



Ligue pour la Protection des oiseaux
délégation Haute-Savoie

Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délégation Haute-Savoie
24 rue de la Grenette
74 370 – Metz-Tessy
Tèl : 04 50 27 17 74
Haute-savoie@lpo.fr
<http://haute-savoie.lpo.fr>

Coordination et rédaction : Isabelle Bermond

Relevés de terrain : Sonia Guillet et toute une équipe de bénévoles :

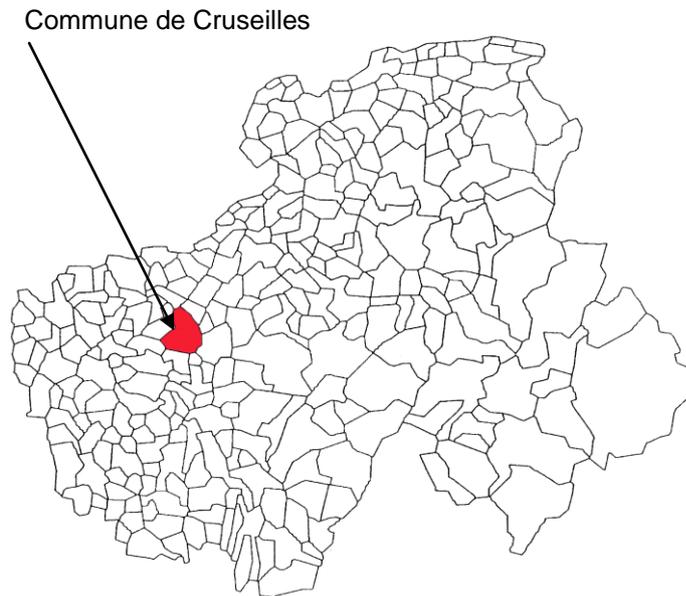
F. Ducommun – J.P. Stöckli - J. Nicolin- P. Travers P. Lemaire - S. Lamblin – L. Rose - J.C.Million – A.E.Costa –
J.B & C. Hiolet – D. Chaluet – Anne.

Sommaire

Localisation du site	Page 3
Résultats des comptages 2009	Page 4
Analyse des résultats	Page 5
Information sur les milieux	Page 6
Mobilisation et temps passé	Page 7
Communication	Page 7

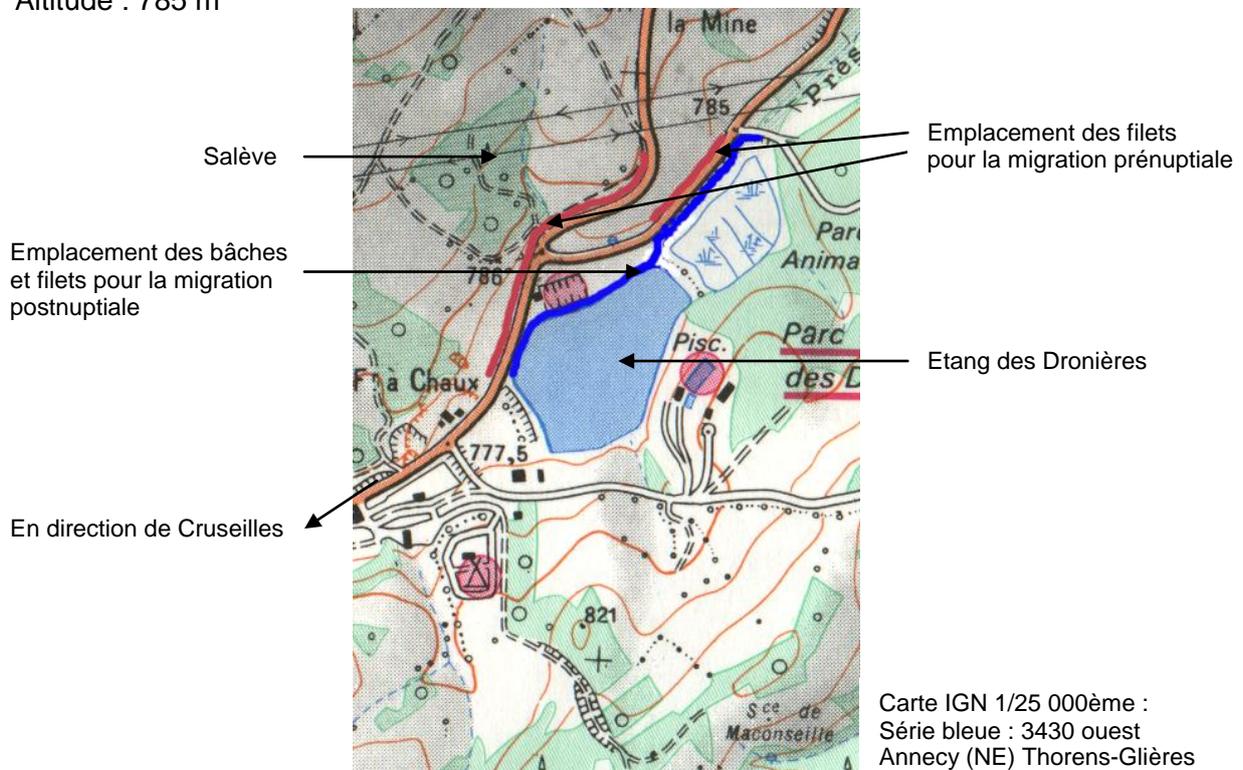


Localisation du site de Cruseilles



Localisation précise du site et des dispositifs de protection :

Altitude : 785 m



Résultats des comptages 2009 :

Le détail des résultats est disponible sur les fichiers Excel joints.

Cette année à nouveau, le site a bénéficié d'un suivi journalier des barrières de capture du 03 mars au 13 avril 2009. La volonté de protection sur ce site est portée depuis le début de l'opération, vers la population de Crapaud commun représentant la plus importante du département. De ce fait les données recueillies relatives aux autres espèces (Triton alpestre et Grenouille rousse) restent toujours « anecdotiques » et n'ont pas montré d'évolution. Leurs populations sur le site n'ont donc pas été globalement estimées.

Nom français	Nom latin	Sauvés		Ss-Total	Ecrasés Route	Total
		Barrières	Route			
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	2204	-	2204	7	2211
Triton alpestre	<i>Triturus alpestris</i>	3	-	3	-	3
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>	7	-	7	-	7
Total		2214	-	2214	7	2221

Sex-ratio :

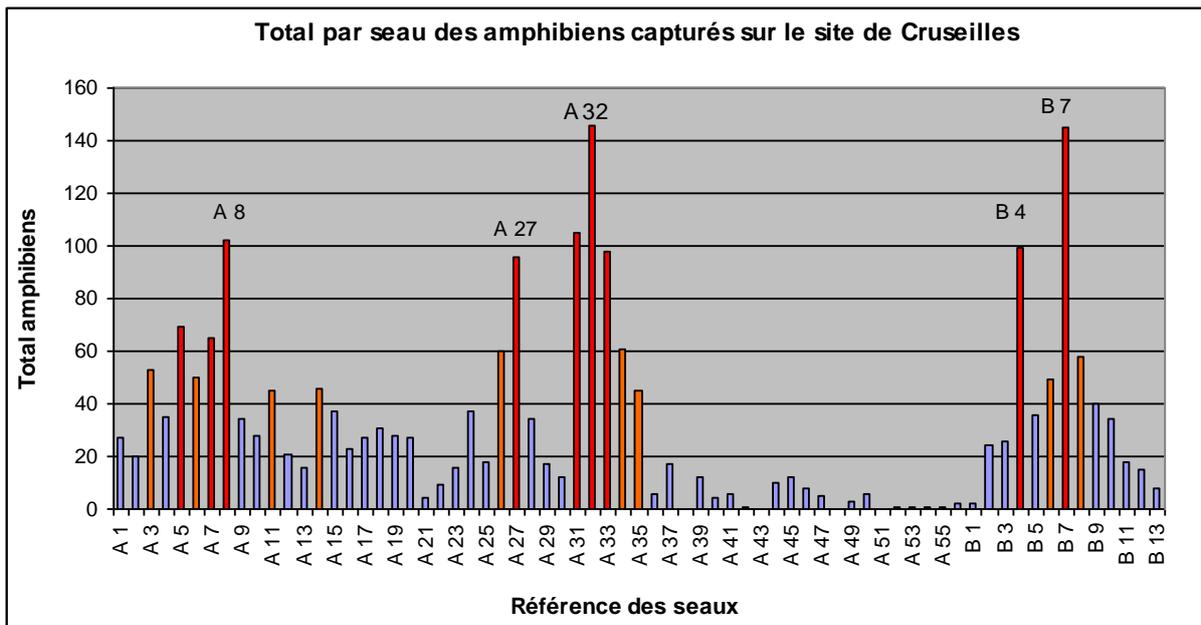
Espèce	Nom latin	Mâles	Femelles	Total	Sex-ratio
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	1812	392	2204	4.62
Triton alpestre	<i>Triturus alpestris</i>	Non précisé	Non précisé	3	-
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>	Non précisé	Non précisé	7	-

A noter donc une diminution d'individus femelles. A surveiller.

Localisation des seaux : Cf. doc joint.

Total des amphibiens capturés par seau référencé :

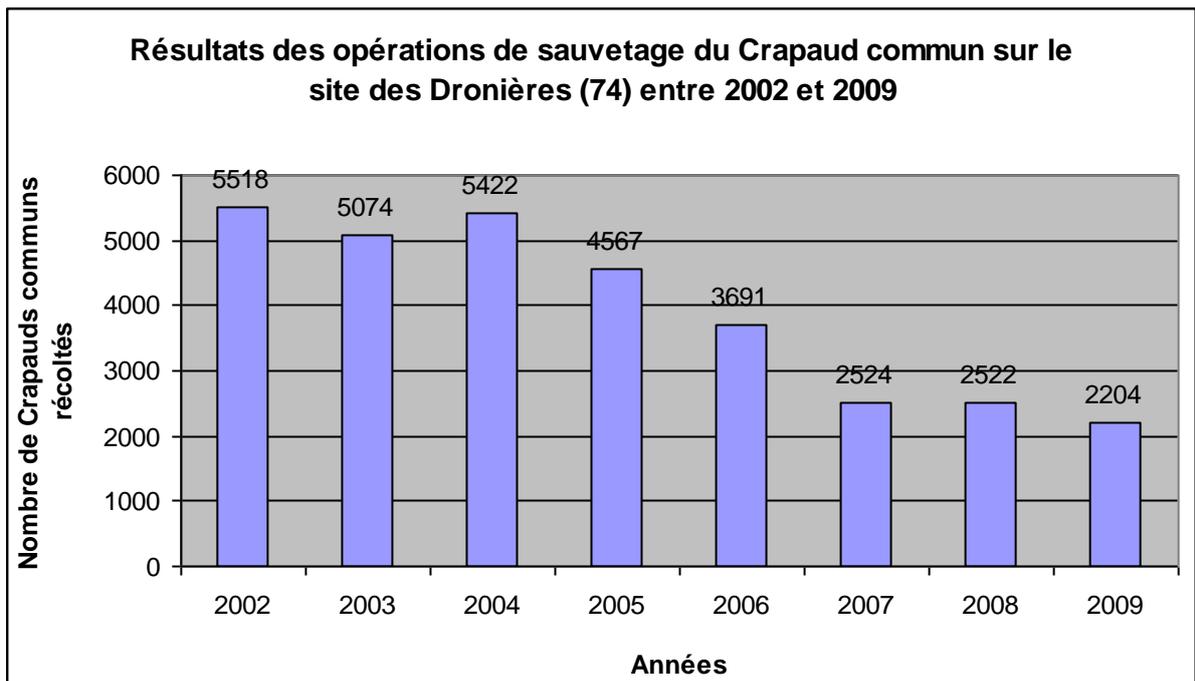
Le total des amphibiens utilisé pour la réalisation du graphique prend uniquement en compte les chiffres relatifs au Crapaud commun, espèce principale concernée par l'opération. Sur l'ensemble de la période, les données relatives au Triton alpestre et à la Grenouille rousse ainsi que les Crapauds communs écrasés en migration pré-nuptiale, ne représentent que 17 individus sur l'effectif total d'amphibiens et sont intégrés au tableau ci-dessus.



Analyse des résultats :

Après une chute importante enregistrée depuis 2004, les effectifs de Crapaud commun en migration sur le site, semblent se stabiliser malgré une légère baisse observée cette année. Nous pouvons cependant l'expliquer par des conditions météo difficiles à savoir : de la neige et de basses températures jusque fin mars, un lac par conséquent resté longuement gelé. Un redoux extrêmement tardif, ce qui a pu décourager certains individus.

Nom français	Nom latin	2002	Evolution	2007	Evolution	2008	Evolution	2009
Crapaud commun	Bufo bufo	5518	- 54 %	2524	-0.08 %	2522	- 12.61 %	2204



A nouveau cette année, le dispositif de protection était doté de 70 seaux aux pieds des filets, toujours dans l'objectif de mieux identifier les zones de passage. En revanche, ils n'ont pas été géo référencés précisément à l'aide d'un GPS, mais ont été placés environ tous les 12 mètres.

La migration a réellement débuté le 27 mars, bien que quelques individus aient été observés de manière sporadique entre le 03 et le 27. En raison de conditions météorologiques instables au début du mois, la migration effective s'est concentrée du 27 mars au 11 avril, avec un pic migratoire les 04, 05 et 06 avril (moyenne de 367 ind). Un deuxième pic est noté le 31 mars (305 individus), suite au deuxième épisode neigeux.

Estimation de la population : Les zones d'hibernation favorables à l'espèce dans un rayon de 2 km autour de l'étang sont de 40 %, dont 40 % sont localisées du « mauvais côté » de la route. Les effectifs d'amphibiens comptabilisés en migration depuis 2002 sont compris dans une fourchette de 2 500 à 5 500 individus. La population globale du site, concernée par les écrasements, peut donc être estimée dans une fourchette de 6 250 à 13 750 individus.

Informations sur les milieux

Zonages :

Plan Local d'Urbanisme: Toute urbanisation est actuellement impossible à proximité de l'étang et sur les flancs du Salève (zones à vocation naturelle, N, Np, Ns et agricole, A, Ap).
Natura 2000 : Notons qu'une partie des boisements du Salève appartient à la ZSC FR8201712

Gestion pratiquée sur les différentes zones : La route est effectivement salée. Les parcelles agricoles à proximité directe de l'étang et de la route sont fauchées, exceptée une qui est semée depuis deux ans. Les parcelles fauchées sont amendées par un apport de fumier annuel. La surface forestière est en grande partie gérée par l'ONF. Enfin l'étang est géré dans le souci de favoriser une activité de pêche.

Projets d'aménagement : Un giratoire provisoire a été aménagé fin d'année 2008, au niveau de l'intersection D15 et D27. Le giratoire est dit « provisoire » car il est installé « dans l'urgence » dans le cadre de la déviation mise en place lors des travaux sur le Pont de la Caille (à cheval sur les communes de Cruseilles et Allonzier-la-Caille). Il s'agit, selon le technicien de la DDE, d'un aménagement « superficiel », le giratoire restera dans l'emprise actuelle de la chaussée. Ne répondant pas aux normes, il devra être envisagé des travaux plus conséquents à posteriori...

Fréquentation routière : Selon DDE, 1800 véhicules / jour dont 800 empruntent la D 15 et 1000 la D17.

Difficultés : Comme chaque année, le site a également été protégé lors de la migration postnuptiale par la pose de simples filets en ceinture de l'étang. Nous nous interrogeons toujours sur le bien fondé de cette action. Il est en effet possible, au moment où la migration aller et retour se croisent, que des individus ramassés dans ce cadre se soient retrouvés piégés le lendemain matin dans les seaux du dispositif « aller ». Par ailleurs, ne perturbons-nous pas davantage l'orientation naturelle et instinctive des amphibiens, par une manipulation supplémentaire au retour ? De surcroît s'ils le sont à nouveau le lendemain matin. De manière absolue, il serait également préférable d'utiliser des gants lors des ramassages. Car au vu de récentes études concernant des bactéries ou des champignons pouvant affecter des populations d'amphibiens, on est en droit de se poser la question suivante : l'homme est-il un vecteur supplémentaire de parasite ? N'est-ce pas un facteur de plus pouvant mettre en danger les populations ? Il est certain que pour les bénévoles



investis sur cette opération depuis plusieurs années, il est complètement inenvisageable de ne pas intervenir au « retour »... Les écrasements, même après reproduction, ne sont pas admissibles.

Mobilisation et temps passé

L'installation du dispositif de protection a débuté le 27 février par chantier auquel participe chaque année une classe de BTA GFS du **lycée agricole de Poisy** (22 étudiants et leur professeur), 2 bénévoles, 1 salarié et 1 stagiaire LPO74, de 8h30 à 15h avec pause déjeuner soit environ 135 heures de travail. Il a permis l'installation du dispositif sur l'ensemble du secteur A et B. Le 1^{er} mars 2008 un second chantier est organisé avec les bénévoles de la LPO74 (6 participants) pour les finitions, soit environ 18 heures de travail. Le suivi journalier a été assuré par Sonia Guillet, stagiaire LPO74, du 2 au 27 mars, soit 2 à 3h durant 20 jours. Notons qu'environ 6 bénévoles se sont rendus quotidiennement sur site matin et soir, afin d'assurer le relais de ramassage à la fin du stage de Sonia. Le dispositif a été retiré vers le 20 avril, lors d'un chantier auquel ont participé 8 personnes, soit environ 16 heures de travail.

Nous pouvons estimer le temps passé à l'ensemble de cette opération à minimum 260 heures.



Classe De BTA Gestion de la Faune Sauvage, Philippe Lemaire bénévole LPO, Elodie Mairot stagiaire animation LPO.

Communication

Un article est paru dans l'Essor savoyard. Le chantier bénévole du 1^{er} mars a été annoncé en page d'accueil sur le site Internet de la LPO74, et dans l'agenda du LPO Infos. Enfin un article bilan doit paraître dans le numéro du LPO Infos de mars 2010.